

de la part de Votre Sainteté envers Sa Personne, mais formuler aussi l'assurance des sentiments de profond respect qu'Elle éprouve pour le caractère élevé et la sagesse chrétienne dont Votre Sainteté a fait preuve dans l'exercice de Ses hautes fonctions.

"La sagacité pleine de modération avec laquelle Votre Sainteté a su réprimer les erreurs et calmer les différends qui auraient pu devenir la cause de bien des maux, inspire à Sa Majesté les vœux les plus sincères pour la prolongation des jours de Votre Sainteté, pour la conservation de Sa santé, et pour qu'il Lui soit accordé d'exercer longtemps encore la bienfaisante influence de Ses Vertus.

"Je prie Votre Sainteté de vouloir me permettre en conclusion de lui exprimer combien je suis pénétré de l'honneur qui m'a été fait par ma très gracieuse souveraine en m'appelant à remplir cette haute mission, et en me faisant l'interprète de ses sentiments en cette occasion."

Le Saint-Père a répondu :

"Ce fut avec bonheur, il y a six mois, que Nous fîmes représenter à Londres par un envoyé spécial, chargé d'offrir, en Notre nom, à Sa Majesté la reine d'Angleterre, Nos félicitations pour le cinquantième anniversaire de son glorieux avènement au trône. Non moins grande est Notre joie, aujourd'hui, en recevant de vous, Monsieur le duc, les félicitations et les compliments de la reine, votre souveraine, à l'occasion de Notre Jubilé sacerdotal.

"C'est avec reconnaissance que Nous agréons la lettre de Sa Majesté, et Nous la remercions du choix qu'elle a fait de votre illustre personne qui, à tant de titres, Nous est si chère, pour Nous la remettre en son nom—Nous voulons de plus, en ce jour particulièrement propice, attester publiquement Notre grande satisfaction pour la liberté dont jouit la religion catholique dans tous les vastes domaines de l'empire britannique, et qui lui permet de prospérer de plus en plus.—Cet heureux résultat, Nous aimons à le reconnaître, est dû à la haute sagesse de Sa Majesté, et à l'esprit éclairé de son gouvernement.

"Veuillez, Monsieur le duc, interpréter Nos sentiments auprès de Sa Majesté la reine, pour laquelle Nous formons les vœux les plus ardents de gloire et de prospérité."

*Néron aux fêtes du Jubilé du Pape.*—Dieu soit loué ! Néron, ce monstre couronné va contribuer lui aussi à l'éclat incomparable des Noces d'or du Saint-Père. Coïncidence extraordinairement singulière ! Un humble prêtre, un pauvre curé de campagne a envoyé à l'exposition du Vatican une pièce d'or du poids de dix grammes, pièce de monnaie la plus rare et la plus précieuse des monnaies antiques. Sur un côté on lit : *Concordia Augusta*, et sur l'autre : *Nero Augustus* avec le buste du prince et les insignes de l'empire.

Un antiquaire voulut acheter cette pièce de monnaie romaine dans le dessein de la produire à l'Exposition de Milan. Mais le curé bien inspiré refusa une somme d'argent considérable qui lui était offerte et ne voulut à aucun prix s'en dessaisir, disant qu'il conservait son trésor et le réservait pour une meilleure occasion. Hé ! quelle occasion plus belle et plus opportune que celle que lui a ménagée de nos jours la divine Providence ! Le féroce persécuteur des chré-

tions, le barbare incendiaire de Rome, le cruel bourreau du premier Pape, celui qui en crucifiant saint Pierre, s'imagina peut-être qu'il enterrait la papauté et mettrait fin au christianisme, le voici maintenant contraint de retourner à Rome pour se prosterner en effiege aux pieds d'un Pape, et confesser à la face du monde entier et après dix-huit siècles, qu'il... *s'était égaré* trompé, parce que saint Pierre, son innocent victime, est encore plein de vie et qu'il triomphe.—*La Semaine Religieuse* de Montréal.

*Son Honneur le Lieutenant Gouverneur et les Journalistes.*—Les membres du Syndicat de la Presse de la province de Québec se sont rendus, il y a quinze jours, auprès de Son Honneur le Lieutenant Gouverneur Angers, au Palais législatif, et lui ont présenté l'adresse suivante pour le féliciter d'avoir été appelé au poste éminent qu'il occupe :

*A Son Honneur le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, l'honorable Auguste Réal Angers.*

Honorable Monsieur,

Le dernier acte du Syndicat de la Presse de la province de Québec, le seul reconnu officiellement par la Législature, a été d'envoyer à Sa Gracieuse Majesté la Reine un télégramme de félicitations à l'occasion de son Jubilé.

Sa Majesté nous a répondu dans les termes les plus flatteurs.

Aujourd'hui nous avons à remplir un devoir semblable envers le nouveau lieutenant-gouverneur de la province de Québec. La presse vient s'incliner et rendre hommage au digne représentant de Sa Majesté.

Puisse Votre Honneur jouir dans la plénitude de la paix et de la prospérité, des plaisirs du cœur et de l'esprit que donne son autorité lorsqu'elle est bien comprise et bien appliquée.

Votre nom était déjà grand parmi les noms qui ont honoré le barreau, la législature, la magistrature de notre pays. Maintenant, il est appelé à personnifier l'honneur de la province.

Le Syndicat de la Presse fait des vœux pour votre bonheur personnel et pour celui de tous ceux qui vous sont chers. Il exprime aussi les vœux pour la prospérité de Québec que vous êtes appelé à gouverner au milieu des applaudissements d'une population qui vous est dévouée et qui est fière de vous.

FAUCHER DE SAINT-MAURICE,  
Président.

N. E. DIONNE,  
Secrétaire.

Son Honneur le lieutenant-gouverneur a répondu en ces termes :

Monsieur le président,

Messieurs les membres du syndicat de la presse de la province de Québec,

S'il est une chose qui puisse m'ôter cette crainte inactive du nouveau et me donner cette confiance digne et éclairée que, dans mon nouvel office, je dois faire partager au public, c'est bien l'unisson des sentiments que le Syndicat de la Presse m'exprime par la bouche de son président.